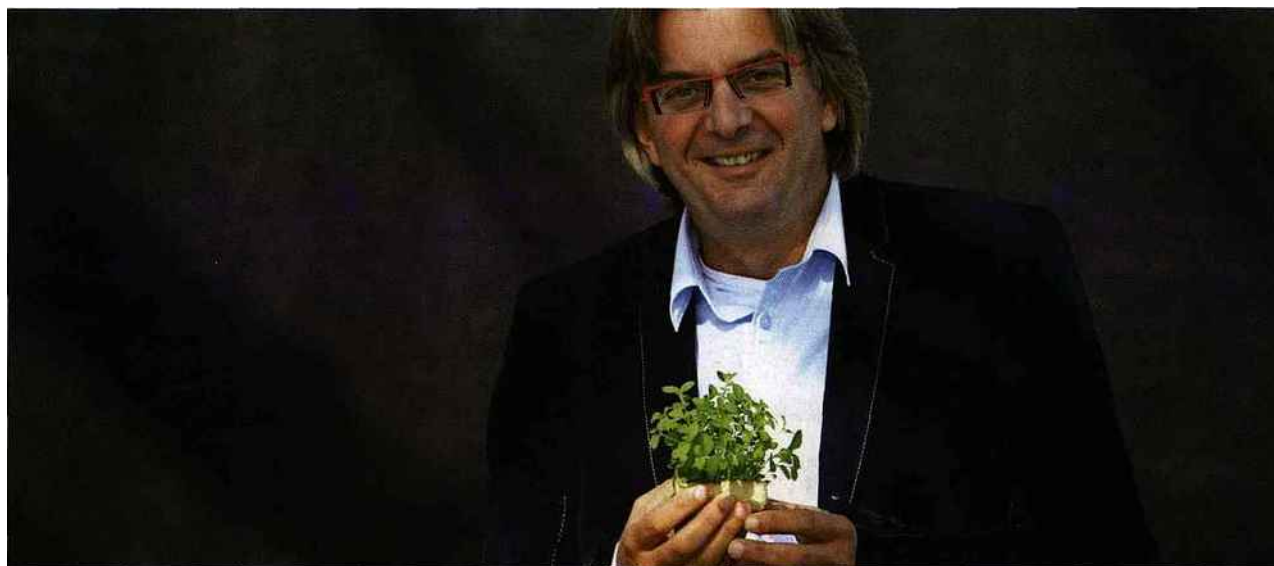


## BUSINESSCRÉATIVITÉ



1.

# DES FEUILLES ET DES FLEURS À CROQUER

**GASTRONOMIE. Une PME néerlandaise propose aux grands chefs des plantes originales aux goûts inédits. Des innovations surprenantes et poétiques.**

Alain Ducasse et Guy Savoy en France, Heston Blumenthal au Royaume-Uni, Ferran Adria en Espagne, Erik Van Loo ou Niven Kunz aux Pays-Bas, tous ces grands chefs ont au moins un point commun, hormis leur notoriété : ils font appel à une PME néerlandaise pour garnir leurs assiettes. Au menu, huître et éponge végétales, fleurs comestibles, microfruits et légumes du monde entier, pousses d'arbres exotiques... Une collection de microvégétaux baptisée Architecture aromatique, fruit de la vision de Rob Baan, grand voyageur passionné de gastronomie et d'horticulture.

Le patron de Koppert Cress a choisi de surprendre les plus grands maîtres-queux de la planète avec des produits aux goûts, aux parfums, aux formes ou aux couleurs inédits, glanés aux quatre coins du monde. Et visiblement ça marche : Koppert Cress

assure « servir » 800 000 couverts par semaine pour un chiffre d'affaires (estimé) de 10 millions d'euros. Bichonnés comme les jeunes pousses végétales cultivées sur des substrats de fibres naturelles, les clients de Koppert Cress sont régulièrement conviés à des dégustations au siège, à Monster, équipé d'une cuisine high-tech.

Surtout, Koppert Cress doit sans cesse innover pour les séduire. Ainsi, son minicresson de pousses de tahoon – un arbre de l'Himalaya de 15 mètres de haut – a réclaté la mise au point d'une technique spécifique de culture sur substrat de cellulose. Dans d'autres cas, il faut trouver l'éclairage idoine, l'espace idéal entre les pousses ou recréer des conditions particulières, comme pour le cresson de salicorne, une plante croquante au goût salé. En plus de sélectionner la meilleure variété, Koppert Cress a dû ainsi reconstituer en serre les conditions salines naturelles afin de conserver au produit ses caractéristiques gustatives. Engrais et pesticides étant bannis, il s'agit également, pour les botanistes, de dénicher les insectes capables de protéger des maladies les orchidées, les délicats pétales de jasmin ou toute nouvelle fleur comestible,

comme par exemple ces boutons de Sechuan ramenés d'Amérique du Sud, qui pétillent dans la bouche.

Les sources d'inspiration sont variées : les voyages, la nature et même le hasard, qui a permis de dénicher une plante au goût d'huître. Ou encore cette plante grasse absorbante proposée désormais comme « support de goût », le but du jeu étant pour les grands chefs de trouver chacun le liquide aromatisé à injecter dans les feuilles de la plante. Ce peut être aussi une étude scientifique, comme celle sur les propriétés antioxydantes du brocoli publiée par une université américaine. Koppert Cress s'est alors mis en tête de proposer ce légume sous forme de pousses naines à saupoudrer sur les plats.

La PME s'impose de mettre au point au moins deux innovations par an. « Nous ne donnons pas les noms latins pour éviter que des concurrents copient nos idées », indique Marylène Doub, responsable du marketing pour la France ! Mais elle se creuse aussi la tête pour trouver des appellations sortant de l'ordinaire, poétiques, comme Oyster Leaves ou Apple Blossom, une fleur comestible en forme de cœur et de couleur rose, au goût de pomme verte. DIDIER BURG, À AMSTERDAM



2.

## E-CHAUSSURE À SON PIED

**E-COMMERCE. Boutique virtuelle ne veut pas dire service virtuel. Pour satisfaire ses clients, Sarenza se plie en quatre.**

Le e-commerce sait manier le paradoxe : Sarenza, site français leader (avec Spartoo) de la vente en ligne de chaussures, a lancé... l'essayage à domicile ! Pour 20 euros, un vendeur porte votre commande chez vous ou tout autre lieu (travail, café...) à Paris et dans seize communes limitrophes. Le e-chaussureur avait déjà innové avec la « livraison verte » en vélo, en quatre heures et pour 10 euros.

Créé en 2005 et relancé depuis par Stéphane Treppoz, ancien patron d'AOL France, Sarenza a fait un triple pari : le service (livraison gratuite entre quatre et quarante-huit heures, 100 jours pour changer d'avis, remboursement cash), le choix (plus de 1 000 marques) et la disponibilité, avec un stock permanent de plus de 200 000 paires. Objectif : la satisfaction client. Un succès : plus de 95% des acheteurs se déclarent prêts à recommencer. Avec 1 000 à 2 000 ventes par jour (hors soldes), la croissance en valeur atteignait 116% sur les onze premiers mois de 2009, pour un chiffre d'affaires qui dépassera les 40 millions d'euros. La récente vente du pionnier américain zappos.com à Amazon, pour 1,2 milliard de dollars, prouve qu'il s'agit d'un vrai créneau. « Internet devrait prendre 10% du marché européen, soit un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros », estime Stéphane Treppoz. Sarenza, tout comme Spartoo, vise le leadership européen. C. V.



3.



4.

## ROULER SUR LA PAILLE

**CARBURANT. Une entreprise danoise a mis au point et testé un bioéthanol utilisant les déchets agricoles.**

Grande première pour quelques privilégiés du sommet de Copenhague : ils ont été les premiers à rouler avec des voitures utilisant un mélange d'essence et de bioéthanol de seconde génération. Fabriqué à partir de paille, il utilise tous les composants de la biomasse. Ce démonstrateur a aussi été testé avec des bagasses (résidus de canne à sucre), des déchets de maïs et de miscanthus. Inbicon, procédé mis au point par Dong Energy, n'utilise ni catalyseurs ni produits chimiques, mais de la vapeur – produite par la centrale voisine – et un cocktail d'enzymes pour prétraiter et liquéfier la lignocellulose. Située au nord de Copenhague, l'unité pilote devrait produire 5,4 millions de tonnes de bioéthanol par an, ainsi que 13 000 tonnes de pellets de lignine recyclées dans la centrale électrique voisine et 11 000 tonnes de sous-produits destinés à la nutrition animale ! Un investissement de 54 millions d'euros en partie financé par l'Agence danoise de l'énergie et l'Europe. Dong Energy vient de signer avec l'américain Great River Energy pour la construction d'une unité industrielle de 70 millions de tonnes par an. F. B.

1. et 2. Rob Baan, PDG de Koppert Cress, et une de ses recettes à base de plantes.

3. Le site français Sarenza livre des chaussures à domicile et en vélo.

4. L'usine pilote de Dong Energy, au Danemark, produit du bioéthanol.

5. La mini-serre design d'Andrea joue le rôle de filtre à air.

## AU BON AIR DES PLANTES

**BIOFILTRATION.** Pot de fleur design ? Serre miniature ? Filtre à air ? Créé par le designer Mathieu Lehanneur et le scientifique David Edwards, **Andrea** est tout cela à la fois. Afin de prouver que l'association de scientifiques et d'artistes stimulait l'innovation, Edwards a investi 6 millions d'euros dans le Laboratoire, à Paris. L'objet concrétise la vieille idée de la biofiltration : les plantes peuvent absorber des composés chimiques toxiques. Depuis, de nombreuses recherches ont fleuri. Des tests ont montré qu'un passage de l'air dans un caisson vert de 50 litres diminuait de moitié la concentration en formaldéhyde, un composant organique volatil toxique. Andrea peut traiter une pièce de 40 m<sup>2</sup> selon ses créateurs. FRANK NIEDERCORN



5.

## LE SOLAIRE, ÇA RAPPORTE

**ENERGIE.** Basique, mais pas si bête ! Soleil en tête, réseau de franchise spécialisé dans les énergies renouvelables, propose désormais en ligne un simulateur... des gains financiers réalisables en s'équipant en panneaux photovoltaïques ! Il suffit de donner la surface du toit et son inclinaison, la région (pour l'ensoleillement) : le site calcule le revenu annuel et celui sur vingt ans (durée du contrat) obtenu par la vente d'électricité à EDF, ainsi que le crédit d'impôt. Compte tenu de tous les avantages offerts, le photovoltaïque offre une rentabilité financière très élevée, estimée par certains experts entre 8 et 20% ! C. V.



6.

## SOLIDARITÉ EN CHOCOLAT

**VACANCES.** Ferrero France (Kinder, Nutella, Tic Tac...) a conclu un partenariat original avec le Secours populaire français, dans le cadre de l'opération les « oubliés des vacances » de l'association humanitaire. Le confiseur a réservé une maison de vacances dans le Lot-et-Garonne afin d'accueillir 1 000 enfants défavorisés de 8 à 12 ans, pendant sept semaines de l'été 2010. Transport, accueil, intendance, animation... Tout est pris en charge, pour un budget estimé à 1,5 million d'euros. « Nous nous sommes engagés pour trois ans au moins, affirme Joane Husson, directrice des affaires publiques de Ferrero France. C'est une opération pilote qu'on espère pérenniser et on réfléchit même à investir dans l'immobilier à cette fin. » L'opération s'intègre dans une alliance beaucoup plus large avec le Secours populaire, notamment avec la mise à disposition des leviers de communication – packaging, sponsoring sportif et publicité – de la marque Kinder pour une campagne d'appel aux dons dès le printemps 2010. C. V.

6. Le lieu de villégiature des « oubliés des vacances » dans le Lot-et-Garonne.

7. Marc Adamowicz, fondateur du site français Happyview.

8. Dopad Media finance par la pub les photocopies à la fac.

## CHOISIR SES LUNETTES SANS VOIR L'OPTICIEN

**OPTIQUE.** C'est une première en France : sur le site Happyview, on pourra choisir, essayer et acheter ses lunettes de vue.

« J'ai fait la lumière sur une rumeur tenace véhiculée par les opticiens : en fait, la France ne s'oppose pas à la vente de produits d'optique sur Internet. Je l'ai vérifié et les autorités de santé me l'ont confirmé ! » C'est ainsi que Marc Adamowicz raconte comment il a osé, le premier, lancer un site de vente de lunettes (montures et verres correcteurs) en France, bravant une profession réglementée et réticente à cette concurrence. Résultat, Happyview – dont le mandataire social est opticien (un autre est à la tête de la seule boutique en dur) – a pu être agréé par la Sécurité sociale. Important. On peut ainsi envoyer au site ses corrections optiques et les écarts pupillaires, tester virtuellement sur des visages types les montures proposées, les recevoir et les essayer... « Pour des prix abordables, car nos marges sont raisonnables. On estime que 3 millions de Français ne portent pas de lunettes parce que c'est trop cher », assure Marc Adamowicz. A la différence d'un opticien classique, le site n'offre pas les corrections extrêmes, mais couvre a priori les besoins de 85% de la population. Lancé cet été, Happyview est en phase de décollage. Les ambitions sont encore modestes : 10 000 ventes sur douze mois, soit un pour 1 000 seulement du marché (10 millions de paires par an). Mais le PDG voit plus loin. Aux Etats-Unis, 39dollarglasses.com ou glassesdirect.com, par exemple, ont déjà séduit des millions de porteurs. C. V.



7.



8.

## DEMAIN, ON COPIE GRATIS

**SERVICES.** L'idée paraît simple : offrir gratuitement des photocopies aux étudiants des universités, en finançant équipement et consommables par la publicité imprimée au verso des feuilles. Pourtant, personne ne l'avait jusqu'à présent concrétisée. Car démarcher les universités n'est pas facile. « La plus grande difficulté est de garantir à nos annonceurs que leurs publicités ont bien été imprimées pendant la période souhaitée », expliquent Malik Brachemi et Sébastien Haziza, les deux fondateurs de Dopad Media. Pour résoudre ce problème, la PME, fondée en 2008, travaille dans chaque université avec un partenaire (syndicat, association...) et désigne un étudiant qui charge les ramettes et relève les compteurs. La PME a déjà équipé 57 des 83 universités françaises et offert 3 millions de copies, dont une sur trois avec de la publicité. Elle compte monter à 10 millions de copies (dont 5 millions imprimées) cette année. C. B.

## SECOUEZ-MOI LE GOÛT

**BOISSON.** RastaMan (goût exotique) et L'Aristo (goût cassis) ! Ce sont les deux nouvelles boissons qu'Orangina lance ce mois-ci. La marque compte ainsi surfer sur le succès de Cowboy et Indien, deux « petits jaunes » à la menthe et à la grenadine, lancés avec succès l'an dernier. Ces créations signent le recentrage du groupe Orangina Schweppes depuis 2006, opéré sous la houlette de Patrick Mispolet, arrivé lors du rachat par Blackstone et Lion Capital. C. V.

PAGES COORDONNÉES PAR CLAUDE VINCENT